

obtiennent la conversion des princes en secondant le zèle de leurs épouses déjà catholiques, et qu'ils les amènent à régner avec plus de douceur sur les peuples conquis.

Le Pape, élevé au-dessus de tous les pasteurs, sauveur plusieurs fois de Rome abandonnée par les troupes impériales, demeurant dans cette ville reconnue désormais comme le centre de la chrétienté, voit son pouvoir monter beaucoup plus haut. Il traite d'égal à égal avec les conquérants eux-mêmes.

A mesure que l'empire s'abaissait, les papes s'étaient élevés, pour demeurer enfin seuls sur le sol romain ; y recueillir les débris de l'ancien monde, et les éléments d'un monde nouveau..... On conçoit que les peuples affligés et abandonnés, ne sachant où chercher protection, aient tourné leurs regards vers le trône pontifical, et l'aient proclamé hautement comme le dernier refuge et le restaurateur suprême de la société en ruines.

La force religieuse seule ayant conservé son ascendant et son empire, le pouvoir du Pape alla s'affermir, se développant, s'étendant jusqu'à s'exercer plus tard dans le domaine même temporel, et cela, non par voie d'abus et d'usurpation, mais par suite de la prière des peuples et du consentement des princes.

Sous sa direction suprême, l'épiscopat et tout le sacerdoce, cette immense armée maintenue dans la discipline la plus exacte, travaillent dès l'origine des peuples modernes, à ce qui est le grand ouvrage de l'Eglise pendant le moyen âge : *la civilisation*.

Cette œuvre accomplie en grande partie par l'épiscopat, fut une œuvre de pacification, de dévouement, de patience, *et nullement une œuvre d'ambition*.

Présidant, par suite de la nature de leur position, au mélange et à la fusion des races, ils s'appliquèrent à